Le PM israélien Netanyahu fustige l'attitude de l'UE et se tourne vers les pays d'Europe centrale

19/07/2017 à 22h06

Le Premier ministre israélien s'en est pris le 19 juillet aux exigences «insensées» de l'Union européenne vis à vis d'Israël, louant, à Budapest, les dirigeants d'Europe de l'Est qui soutiennent son pays face aux «critiques» de l'UE.

Lors d'entretiens qui se sont déroulés le 19 juillet avec ses homologues hongrois, polonais, tchèque et slovaque (qui forment l'alliance appelée groupe de Visegrad), le Premier ministre n'a pas mâché ses mots pour reprocher à l'Union européenne son attitude envers Israël, selon ses propos apparemment retransmis par erreur à l'extérieur de la salle où se tenait la rencontre.

> *«L'Union européenne est la seule association de pays au monde à conditionner ses relations avec Israël […], dans tous les domaines, à des clauses politiques», a dénoncé Benjamin Netanyahou, selon un enregistrement obtenu par l'AFP. «C'est insensé, absolument insensé», s'est-il offusqué.*

Le Premier ministre de l'Etat hébreu a opposé l'intransigeance de Bruxelles à la Chine, la Russie ou l'Inde qui «ne s'intéressent pas aux questions politiques».

> *«L'Europe doit décider si elle veut vivre et prospérer ou si elle veut flétrir et disparaître», a ajouté le chef du gouvernement de l'Etat hébreu Netanyahou.*

«Avec le soutien de ces pays, il devient plus difficile pour l'UE de faire passer des résolutions critiques sur Israël nécessitant l'unanimité», selon Peter Lintl, spécialiste du Proche-Orient cité le 19 juillet par le quotidien autrichien «Kurier».

Viktor Orban avait salué le 18 juillet en Benjamin Netanyahou «un patriote»avec lequel il partage «l'idée de protection des frontières extérieures».

Cette visite de Benjamin Netanyahou en Hongrie s'est déroulée dans un climat de vive polémique entre le milliardaire américain d'origine juive et hongroise George Soros et Viktor Orban, accusé d'attiser l'antisémitisme.

Benjamin Netanyahou, attendu le 19 juillet dans la soirée à la synagogue de Budapest, avait réfuté la veille les critiques selon lesquelles la Hongrie est un pays «en première ligne des Etats qui luttent contre l'antisionisme».

RT